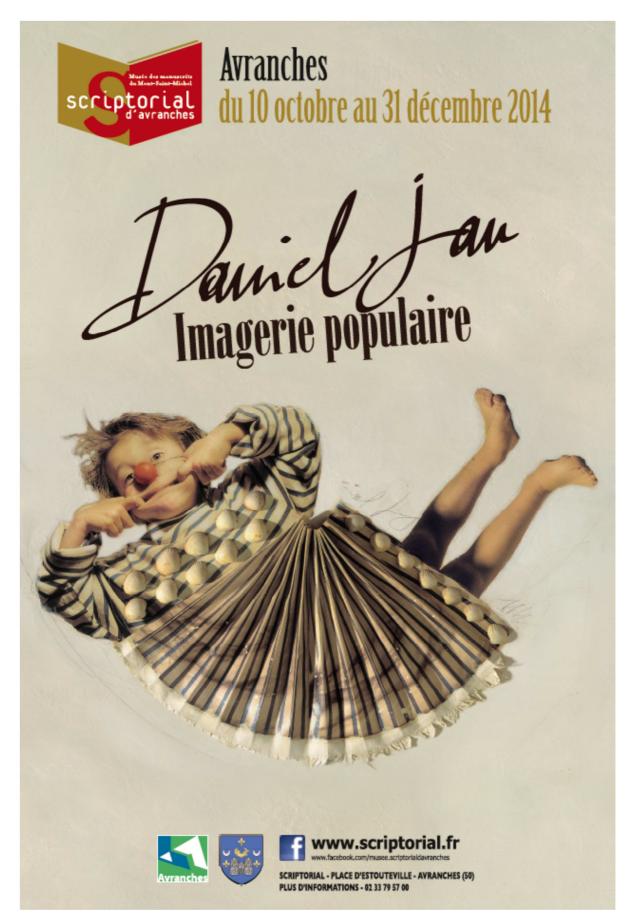






Exposition Daniel Jan « Imagerie populaire » du 10 octobre au 31 décembre 2014





## du 10 octobre au 31 décembre 2014

Si on ne se rappelle pas son nom, on se souvient de ses images. Toutes les grandes manifestations ou commémorations ont un jour ou l'autre été illustrées par Daniel Jan. Ses affiches apparaissent régulièrement et quand elles sont remplacées par d'autres, les amateurs de belles images, eux, les conservent et les collectionnent. Il a donné à l'image publicitaire un caractère poétique qui fait école.

Depuis 40 ans, il produit, dessine, compose, assemble des objets qu'il fait se rencontrer, et souvent ces objets se plaisent : on a l'impression qu'ils sont faits l'un pour l'autre. Daniel est un entremetteur en scène.

A ce moment Daniel les métamorphose et, avec leurs cicatrices et leur patine, ils reprennent vie : ils deviennent images.

Au Scriptorial, pendant trois mois, ces 40 ans de travaux sont évoqués. Des projets, des affiches, des pochettes de disques, des productions pour la presse : tous les domaines de l'impression sont représentés.

Moins médiatisés, des travaux plus intimes, des dessins, des photos ou des collages nous montrent un Daniel inventif et toujours en recherche, qui cache sa technique sous une grande sensibilité.

Sortis des coulisses, les modèles, ses compères, vont se montrer. Descendus d'un grenier ou glanés sur la plage, ils vont se retrouver en pleine lumière.

Le nounours en peluche et le coquillage, la vieille ficelle et le mètre de couturière nous montrent comment l'artiste fait parler les choses pour nous émouvoir, toujours avec un sourire complice.

Françoise et Pierre Le Renard Commissaires de l'exposition



Daniel Jan est né en **1954** à Villedieu-les Poêles (Manche), fils d'un imprimeur et d'une couturière.

Dès son plus jeune âge, le petit Daniel sait dessiner. En **1960**, un professeur irrite son père en lui décernant le « **1**<sup>er</sup> **prix de gribouillage** » qui n'était pas adapté à son talent.

Très rapidement, il découvre un nouvel instrument de création : la photographie (voir ci-contre)

A l'école, il ne comprend pas les matières abstraites comme les mathématiques et, par décision officielle, est autorisé à dessiner au fond de la classe. Daniel est exposé pour la première fois à Villedieu en 1969 au centre culturel.

1970 : fin des études et début d'une carrière remarquée d'apprenti photographe pour les mariages et les photos d'identité avant d'atterrir par hasard à l'Atelier d'art de la Poulinière où il est accueilli par Michel Clos pour 2 ans de dessin à plein temps grâce au soutien du Lion's Club.



« En 1962, on se retrouve à un concours « Persavon » : ils ont mis des estrades devant la boulangerie et une radio venue spécialement de Paris s'est installée avec du son, des micros et des gros camions.

Question du speaker à la foule :

- « D'où vient le mot romantisme ? » Silence complet chez les Sourdins...
- « De romanichel » s'écrie Daniel. Du haut de mes 5 ans, je vois encore sa main frêle jaillir de sa manche enroulée pour cacher l'acroc au coude.
- « Comment tu t'appelles ? »
- « Daniel...Jan... »

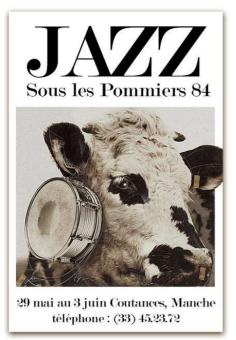
Il se présenta avec une telle conviction, l'homme de radio en fut ému, la réponse lui suffisait.

Daniel venait de gagner son premier outil, un appareil Kodak, une boite noire en plastique avec un œil, piolet indispensable pour gravir, graver, les pages blanches de son imagination. »

Patrick Jan

## Jame Jaw Imagerie populaire

Il entre aux Beaux-Arts à Rennes en 1972 en option lithographie puis s'oriente vers les arts graphiques, la communication et l'illustration.



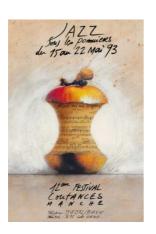


Il en ressort diplômé en 1975 et file travailler à Paris. Aux bout de 2 ans il est rattrapé par « l'armée militaire » comme il dit, et commence ensuite une carrière d'illustrateur pour des magazines (Libération, Biba, Cosmopolitain, Okapi, Astrapi, Lui,...), des pochettes de disque (Claude Nougaro, Maxime Leforestier, Daniel Humair, Martial Solal) et commence en 1984 à créer des affiches avec « Jazz sous les pommiers ».

En 1990, Daniel n'en peut plus de Paris et s'installe en Mayenne qu'il marquera de son empreinte en développant son talent d'affichiste, avant de retrouver en 1993 les paysages de son enfance, à Saint-Jean le Thomas et à Genêts, où il crée depuis une série d'affiches uniques qui jalonnent depuis 20 ans les événements du Sud-Manche: parmi les plus récentes, celle du 70ème anniversaire de la libération d'Avranches.







« Daniel JAN est énervant il n'y a pas à tortiller. Incapable de se contenter des images que l'on se fait avec les yeux, il cherche par tous les moyens à les coincer sur du papier cartonneux.

Taciturne et ronchon, affublé d'un véritable caractère de nain, il promène sa silhouette impossible de Café en Marchands de Couleurs à la recherche de nouvelles victimes.

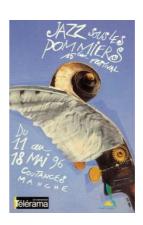
A l'heure des premiers camions-poubelle Quand le matin cherche à poindre, Daniel A l'Ouvrage déjà, bravement s'attèle Provoquant le papier en un terrible duel Sa grosse signature tout d'abord installée Il répand traits et tickets numérotés Considérant alors les parties à combler Il ridiculise insectes et objets mêlés.

Daniel Jan est énervant, il n'y a pas à tortiller. »

Alexandre Révérend







## **CONTACT PRESSE**

Ville d'Avranches

Marie-Claire Chéron Directrice de la communication

Tél: 02.33.89.29.50

Mail: communication@avranches.fr

Services des Musées et du Patrimoine

Fabienne Dorey Directrice

Tél: 02.33.79.57.01

Mail: patrimoine@avranches.fr